M. E. de la Croix
(P. Eugène Prévost)

Signets Religieux

NEUVIÈME SÉRIE

Pourquoi je suis heureux:
Penser à Jésus,
vraie suavité

Suavité
comme celle que ressent *Jésus*
en pensant à Lui-même.
Suavité
comme celle que goûtent
les Bienheureux,
dans leurs éternelles contemplations.
Suavité
comme celle qu'éprouvent
les saints
qui, sur la terre, n'ont plus de pensée
que pour vivre en la présence
de *Jésus,* leur divin Bien-Aimé.

Suavité vraie
qui fait contraste avec les prétendues
joies de ce monde.
Suavité intime
qui pénètre l'âme
jusque dans ses profondeurs.

Suavité vivante
qui se renouvelle sans cesse
dans l'âme qui l'a une fois goûtée.
Suavité enivrante
qui captive et fait de l'âme
un sanctuaire de bonheur
et de sainteté.

C'en est fait, je ne chercherai plus
d'autre joie ici-bas
que celle de penser à *Jésus,*
pour jouir ineffablement de Lui.
Je L'aurai constamment
devant les yeux,
pour apprendre à L'aimer
plus tendrement
et savoir me contenter de Lui.

Je trouverai dans ce souvenir habituel
de *Jésus,*
la réalisation de tous mes désirs
et l'objet de mes plus profondes
aspirations.
Arrière tout ce qui n'est pas *Jésus.*
Loin de moi
tout ce qui ne me porte pas
à *Jésus.*
Vanité tout ce qui ne me rappelle pas
Jésus.
Sans attrait tout ce qui ne me parle
pas de *Jésus.*

Maintenant qu'en pensant à *Jésus*
j'ai goûté aux suavités divines,
je veux m'appliquer
à Le regarder et à me laisser attirer.
J'ai déjà trop pensé
aux choses de la terre;
la douce pensée de *Jésus*
en doit pour jamais effacer le souvenir.

Je m'en vais au ciel,
je dois donc y diriger mes regards.
Mais que vois-je sur la route
qui m'y conduit,
si ce n'est *Jésus,* ma lumière,
mon modèle et ma vie?
Qu'aperçois-je au terme de ma course,
si ce n'est encore *Jésus,*
en qui mon âme se fixera
pour l'éternité?
Il n'y a donc pour moi
qu'à penser et à m'occuper de *Jésus,*
pour jouir par anticipation
des joies pures et enivrantes
de la Patrie.

Je cherche instinctivement
le bonheur;
mais je le possède
au dedans de moi-même:
ma pensée fréquente de *Jésus*
fait de mon âme un lieu de délices,

où je me délecte
dans des suavités toutes célestes.
J'en possède la source féconde
et intarissable
tout près de moi, dans l'Eucharistie.
C'est là surtout que se dirige
mon coeur
et que se nourrit le souvenir
de *Jésus,* mon Bien-Aimé.
Il est là pour moi
et Il pense constamment à moi.
Je suis divinement attiré vers Lui,
et je ne suis heureux
que quand je pense à Lui.
Appelé à goûter les suavités
eucharistiques,
avant de jouir des suavités éternelles,
voilà ma destinée,
voilà ma félicité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Chercher Jésus,
possession assurée

Jésus ne m'a pas mis au coeur
les désirs ardents qui m'animent,
sans avoir pensé en même temps
à les combler.
Il suffit qu'Il m'ait inspiré
de Le chercher,
pour que je sois sûr de Le trouver.
En ravivant sans cesse,
comme Il le fait,
l'ardeur de mes continuels désirs,
Il m'assure par là que je ne puis tarder
à les voir se réaliser.
En effet, chaque fois que j'ai cherché
Jésus,
je L'ai trouvé.
Lorsque je L'ai appelé,
Il est venu.
Lorsque je Lui ai ouvert mon coeur,
Il y est entré.

Lorsque je me suis efforcé
de Le distinguer
au milieu des ombres et des ténèbres
dont Il était enveloppé,
j'ai fini par Le reconnaître
et m'en emparer.

Lorsque je ne L'apercevais
que dans un vague lointain
et que je hâtais ma marche
pour m'en approcher,
j'ai vu que Lui-même
ralentissait le pas,
pour me permettre de Le rejoindre
et de ne Le plus quitter.
Lorsque ne L'apercevant plus,
au milieu des tempêtes
qui assaillaient mon âme,
je criais plus fort
afin d'en être entendu,
je L'apercevais aussitôt
faisant le calme
et me rendant la paix.
À force de L'appeler et de Le chercher,
je me suis habitué
à ne plus Le quitter et à vivre
dans son intimité.

Aussi, rien ne m'effraie plus,
car je Le sais à mes côtés.

Rien ne me coûte plus,
car Il est avec moi pour m'aider.
Rien ne me Le fait perdre de vue,
car je ne puis plus m'en séparer.
Rien jamais ne me fera
douter de Lui,
car son bonheur comme le mien
est de vivre ensemble
dans l'intimité.

Tout en moi me porte vers *Jésus*
et me Le fait désirer.
Les ardeurs qui me font
Le rechercher sans cesse
sont un besoin de mon coeur
avide de Le posséder toujours plus.
Jésus connaît cette passion d'amour
dont mon coeur est enflammé
et Il se plaît à me voir
Le rechercher encore,
même quand Il est en moi
et que je L'ai depuis longtemps trouvé.

Doux stratagème de deux coeurs
qui s'aiment
et ne peuvent plus s'oublier.
S'appeler, c'est pour avoir le bonheur
de constater
que l'on ne s'est pas quittés.
Se chercher, c'est exprimer
comme une crainte instinctive

de se voir s'éloigner.
Appels et recherches
qui maintiennent l'âme en haleine,
soutiennent sa foi
et alimentent son amour.

Avec quel bonheur je veux m'en servir
pour m'assurer
une possession toujours plus grande
de *Jésus* que j'aspire
à tant aimer!
Ô tendre Maître, si je Vous cherche,
c'est que je ne puis vivre
sans Vous.
Si je Vous trouve,
c'est pour Vous posséder sans fin.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Aimer Jésus, ciel anticipé

Le ciel est le séjour du bonheur
parce qu'il est le royaume de l'amour.
C'est l'amour
qui fait la béatitude des élus
dans la gloire;
et c'est pourquoi l'amour
qui habite l'âme des saints
sur la terre,
en fait autant de bienheureux.

Je suis fait pour le ciel;
donc je suis destiné à aimer
et à aimer sans fin.
Si je m'évertue à mettre
de l'amour en tout,
j'y dépose infailliblement
des semences d'éternité.
Si je m'applique à vivre d'amour,
je possède déjà dans mon coeur
un bonheur que seul le ciel

peut dépasser.
Si j'aime *Jésus* comme je dois L'aimer,
ce tendre Maître en est glorifié
et Il est forcé de m'aimer.
Si je fais de *Jésus* le tout de ma vie
et s'Il devient l'objet unique
de mes contemplations
et de mon amour,
à son tour Il daignera me regarder
avec bonté
et se complaire dans mon amour.

Je n'ai pas de moyen plus puissant
de gagner son coeur
que de L'aimer et de croître
dans son amour.
Je ne puis aspirer
à un bonheur plus grand,
que celui de me nourrir et de vivre
d'amour.

Toutes les joies que peut procurer
la pratique des vertus,
attendent de l'amour
leur dernier couronnement.
Toutes les aspirations de l'âme
qui ne vit plus que de *Jésus*
portent nécessairement le caractère
de l'amour;
car c'est l'amour qui fait monter
jusqu'à *Jésus*

et qui unit indissolublement à Lui.
Le degré d'amour dans une âme
indique donc son degré d'union
à *Jésus,*
et, dès lors, la grandeur
de son bonheur.

Qu'ai-je donc à faire ici-bas,
moi qui m'en vais vers l'éternité,
sinon d'aimer comme on aime
au ciel,
d'aimer avec la même intensité
qui brûle le coeur des bienheureux,
d'aimer sans déclin
comme je devrai aimer sans fin.

Mon bonheur sera toujours vrai,
si je le fais consister
dans l'amour unique de *Jésus.*
Mon bonheur sera complet,
si j'élimine toutes les autres joies
de la terre,
pour n'en plus goûter
qu'en *Jésus,* mon Bien-Aimé.
Mon bonheur sera parfait,
si j'alimente sans cesse mon amour
au foyer de l'éternelle charité:
Jésus.

Avoir trouvé le vrai bonheur
sur cette terre d'exil,

où tout souffre et tout pleure:
quelle grâce et quel divin trésor!
Posséder en mon âme
un bonheur qui vient du ciel
et dont l'amour m'assure
l'éternelle possession,
n'est-ce pas jouir déjà
d'un commencement d'éternité?
En vérité je porte le ciel
dans mon coeur
et mon amour m'en assure
la perpétuité.
Aimer *Jésus* et ne plus aimer que Lui.
Aimer *Jésus* et demeurer en Lui.
Aimer *Jésus* et en faire le paradis
de mon âme.
Voilà mon bonheur dans le temps,
voilà ma félicité dans l'éternité!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Pourquoi je suis heureux:
Être aimé de Jésus, divine félicité

Le bonheur du ciel
est un bonheur qui ne peut
être comparé
à aucune joie de ce monde;
car il résulte d'un double amour
qui n'a cours, avec cette intensité,
que dans l'éternité.
L'âme y aime autant qu'elle peut
aimer,
mais son amour restera toujours
un amour créé et limité.
L'âme y est aimée divinement
d'un amour qui ne peut être mesuré,
par *Jésus* devenu son centre divin
pour les siècles des siècles.
Communication divine d'une charité
qui est à elle-même sa félicité,
et d'une éternelle félicité

No 148

qui n'a pris naissance
que dans une non moins éternelle
charité.

Avant d'être aimée
dans le sein de la Divinité,
au séjour de l'éternelle Béatitude,
l'âme, qui chemine péniblement
dans l'exil,
est encore divinement aimée
par le Dieu qui l'a créée, rachetée
et prédestinée.
Cet amour qui ne s'est jamais lassé,
m'a accompagné partout
dans la vie.
Il a été ma lumière, mon guide,
mon réconfort, ma force,
ma joie et ma vie.

Comment aurais-je pu douter
d'être divinement aimé,
lorsque j'ai vu *Jésus*
se tenir sans cesse à mes côtés,
me chuchoter constamment à l'oreille
des paroles de courage
et de tendresse,
m'ouvrir les yeux à tout instant
sur les dangers du monde
et me montrer la voie qui conduit
au ciel?
Comment n'aurais-je pas compris

que cet amour que m'avait voué *Jésus*
était un amour à la portée
de ma misère
et tout pétri de bonté et de miséricorde,
lorsque je Le voyais accourir si vite
pour me bénir et me pardonner?

Et quand, cherchant à pénétrer
plus à fond
dans cet abîme de tendresse divine
qui m'aimait sans l'avoir mérité
et qui semblait croître en proportion
de mes faiblesses et de mes infidélités,
je L'aperçus voilé et silencieux
au Sacrement d'amour
qui L'y tient enchaîné,
afin de se trouver plus près
pour me secourir et m'aimer,
j'eus une réelle vision d'éternité
et j'éprouvai dans mon âme
une sensation d'ineffable délice
comme en doivent ressentir
les bienheureux.

Jamais suavité plus divine
ne pourra remplir mon coeur
sur cette terre
si ineffablement irradiée
de l'infinie charité.

Mon bonheur est immense

de pouvoir aimer *Jésus,*
et je veux me consumer d'amour
pour ne faire qu'un, jusqu'à la fin,
avec *Jésus,* mon Bien-Aimé.
Mais la pensée que je suis aimé
de *Jésus,*
et que son amour pendant ma vie
n'est qu'un avant-goût des délices
qu'Il me réserve dans la Patrie,
me jette dans une véritable ivresse
d'amour et de félicité.
Ô *Jésus,* je n'en suis pas digne,
mais je Vous en supplie,
continuez à m'aimer.
Votre amour réchauffera le mien
et entretiendra dans mon coeur
le bonheur d'amour qui me fait vivre
et dont je voudrais mourir.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec la permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Appartenir à Jésus, douce sécurité

Le ciel m'attire
et j'aspire à m'y envoler.
Pour être plus sûr d'y entrer,
je me suis donné.
J'appartiens sans retour
à Celui qui s'est fait
le bon Pasteur
et qui s'est proclamé la porte
par laquelle entrent toutes ses brebis
dans le royaume de l'amour
et du bonheur.
Depuis lors, j'éprouve une sécurité
dont la source est en *Jésus*
qui a daigné m'accepter,
et que je conserve soigneusement
dans la confiance et l'humilité.

Je sais que *Jésus* prend un soin jaloux
de tous ceux que son divin Père
Lui a donnés;

et le jour bienheureux
où je me suis livré à Lui,
j'ai osé entrer dans son bercail
et faire partie de son troupeau.

D'ailleurs, *Jésus* n'attendait
que ce don de tout moi-même
pour me marquer du sceau
de ses privilégiés.
J'ai vite éprouvé que ceux qu'Il garde
sont bien gardés;
car Il s'est fait mon protecteur
et mon défenseur.
Sans Lui, j'aurais plus d'une fois
sombré;
mais sa main était toujours là
pour me soutenir,
et surtout son coeur
pour m'y donner asile
et m'y mettre à l'abri.

Connaissant ma faiblesse,
je me suis défié de moi-même,
mais ma confiance
n'a jamais connu de défaillance,
assuré que j'étais que *Jésus*
ne manquerait pas à ses promesses,
si moi-même je ne faiblissais pas
dans mon amour.
Je me connais, et je sais
que je ne suis rien.

Et c'est pourquoi j'ai voulu
me renoncer moi-même
et établir *Jésus* le gardien
et le sauveur de mon âme.

Je ne rêve pas à faire
de grandes choses,
je me contente de l'accomplissement
fidèle
de mes devoirs d'état quotidiens.
J'offre tout ce que je fais
au *Jésus* que j'aime uniquement,
et dans le coeur de qui
je me blottis et je vis.

Je ravive sans cesse mon amour
pour *Jésus,*
car je sais que rien ne Le rend
plus favorable
que de se voir aimé.
Aussi, mon amour est un amour
de confiance,
et ma confiance est une confiance
toute d'amour.

Avec la sainte grâce de *Jésus,*
je suis prêt à tout souffrir
pour maintenir mon appartenance
à *Jésus.*
Rien, sur la terre ni au ciel,
ne me séparera de l'amour

de *Jésus*
et ne pourra briser les liens
qui m'unissent indissolublement
à Lui.
Tout misérable que je suis,
je me jette dans ses bras
et je m'endors sur son sein.
Je ne suis plus à moi,
mais à Lui.
Il est à moi, et je me confie à Lui.
L'aimer, Lui appartenir
et vivre dans la sécurité,
ce sont là trois douces vérités,
où je veux puiser mon bonheur
et l'emporter dans l'éternité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Pourquoi je suis heureux:
Suivre Jésus, lumière et vérité

Je suis fait pour la lumière,
et la vraie lumière luit dans la vérité.
Je suis fait pour la vérité,
et la vérité emprunte à la lumière
son éclat et sa lucidité.
Mais il n'y a pas
d'autre lumière véritable
que celle qui vient du ciel
et qui éclaire tous les humains:
Jésus.
Il n'y a pas d'autre vérité
que Celui qui s'est proclamé
la vérité par essence,
et qu'il faut suivre pour ne pas errer:
Jésus.

Jésus nous appelle à sa suite,
mais quelle sécurité Il nous offre!
À le suivre, on ne peut dévier.

No 150

Sa lumière sera toujours assez vive
pour dissiper les ombres
et les ténèbres.
Avec quelle sécurité
je dois m'attacher à ses pas
et marcher vers le ciel, ma patrie,
que sa lumière illumine
et où son amour me conduit.

Quelle grâce précieuse
que de savoir
ce que *Jésus* veut de moi!
Quelle assurance de salut
et quelle espérance de sainteté,
que de m'avancer dans la vie
guidé par *Jésus,*
le regard sans cesse fixé sur Lui
et prêt à me sacrifier
en toute occasion
pour Le suivre et Lui plaire!

Et ce *Jésus* qui éclaire et qui brille
dans les âmes qui l'escortent
dans l'exil,
est un *Jésus* d'éternelle vérité,
venu pour révéler les mystères
d'amour et de perfection
contenus dans la Divinité.
C'est Lui la raison
de tout ce qui existe,
le principe de toute vie

et la fin dernière de toute chose.

À son école, l'âme pénètre,
dans l'essence des vérités
et l'abîme des mystères,
autant qu'il est nécessaire
à sa science sacrée dans l'exil.
Tout s'illumine peu à peu
des vérités de la foi;
tout prend une teinte d'éternité
dans ces enseignements de *Jésus*
et ces révélations amoureuses
qu'Il fait de Lui-même
à l'âme de son choix.
À force de Le regarder,
pour ne point Le perdre de vue;
à mesure que ses communications
se font plus intimes
et ses paroles plus persuasives;
l'union s'établit plus étroite
et plus forte.

Il ne reste plus alors dans l'âme
ni doute ni hésitation;
coûte que coûte, il faut suivre *Jésus,*
sans même chercher à savoir
où Il nous conduit.
Le bonheur de croire, quand on aime,
est encore supérieur à celui de voir.
L'abandon total et absolu
à *Jésus* qui nous garde,

vaut tous les autres moyens
de sécurité et de persévérance.

Ô *Jésus,* Vous m'appelez
à votre suite:
à Vous de m'éclairer.
Vous possédez toute vérité:
à Vous de m'enseigner.
Vous voulez mon bonheur
dans la lumière et la vérité:
à Vous de me rendre heureux.
C'est Vous, ô tendre *Jésus* de mon âme,
qui m'avez appris
à Vous aimer pour être heureux
et à puiser mon bonheur
dans l'amour ardent que je Vous porte:
soyez-moi tout, en tout,
partout et toujours.
Soyez-moi *Jésus!*

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux: Ecouter Jésus, assurance de fidélité

Jésus ne m'a tant aimé
que pour me rendre heureux.
Pour assurer mon bonheur
Il n'a cessé de me parler
et de m'enseigner;
tantôt pour me préserver du danger,
tantôt pour m'apprendre
à me renoncer,
et toujours pour m'inciter
à L'écouter.
Sa douce voix a ravi mon esprit
et touché mon coeur.
Elle m'a attiré comme un aimant
et je me suis habitué
à prêter constamment l'oreille,
pour la mieux entendre
et m'en laisser charmer.

Si j'ai fermé les yeux
sur les frivolités du monde,

c'est que j'entends *Jésus* me dire
que tout y est mensonge et vanité.
Si je me suis détaché
des amitiés éphémères
et des affections qui passent,
c'est que *Jésus* m'a fait comprendre
qu'Il est le seul digne d'être aimé.

Si j'ai pu me garder fidèle
à mes promesses
et marcher vaillamment
dans la voie du devoir,
c'est que *Jésus* me répétait sans cesse
qu'après s'être donné
on n'a plus le droit de se reprendre.
Si, en face de la souffrance
et du sacrifice,
j'ai réussi à me vaincre
et à porter courageusement ma croix,
c'est que *Jésus* me prêchait
amoureusement
du haut de son gibet ensanglanté
que pour vivre vraiment
il faut savoir mourir.

Que dire aussi de ces moments
de calme et de silence,
où *Jésus* m'enseignait délicieusement
la divine doctrine de l'amour!
J'avais connu bien des méthodes
de spiritualité,

j'avais lu bien des livres de piété,
j'avais entendu vanter
bien des enseignements et des moyens
de sainteté.

Mais lorsque l'amour me fut révélé;
lorsque j'entendis *Jésus* me dire
que pour être fidèle il faut aimer,
et que pour ne faire qu'un avec Lui
il n'y a qu'à demeurer
dans son amour,
sa parole pénétra jusqu'au fond
de mon coeur,
et je fus ravi de comprendre
que pour être toujours fidèle
il n'y a qu'à toujours aimer.

Quelle science que celle-là,
ô mon *Jésus;*
et c'est Vous qui me l'avez apprise!
Quelle assurance
de toujours Vous plaire,
si je sais toujours Vous écouter!
Oui, je Vous aimerai assez
pour percevoir toujours le son
de votre voix
et m'en laisser pénétrer.
C'est Vous et Vous seul
que je veux entendre.
C'est Vous et Vous seul
que je veux suivre.

C'est Vous et Vous seul
que je veux aimer.
C'est Vous et Vous seul
à qui je veux plaire
et pour qui je veux me sanctifier.
Parlez-moi,
ô mon tendre Maître;
votre voix me charme
et me rend heureux.
Vous entendre
et Vous demeurer fidèle,
Vous obéir et Vous aimer:
c'est tout mon bonheur,
et la douce assurance
de toujours Vous écouter.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux Etudier Jésus, science d'éternité

Il suffit d'arrêter son esprit
sur *Jésus,*
pour être aussitôt ravi
de ses perfections infinies.
Il n'y a qu'à s'approcher
de son Coeur,
pour comprendre, à ses palpitations,
qu'un amour tout divin
y est sans cesse en ébullition.
Amour et sainteté,
c'est la première impression
que laisse la connaissance de *Jésus.*
Connaissance bien faible toutefois,
à cause de notre peu de capacité
pour saisir une beauté si grande
et une perfection si divine.

Aussi, avec quelle sainte avidité
j'aspire à l'union déifique

de la Béatitude,
lorsque les puissances agrandies
de mon âme
me révéleront *Jésus*
dans toutes les splendeurs
de son amour et de sa sainteté.

Ce que contemplent les élus
à cette heure,
tous plongés dans les ravissements
de leurs éternelles adorations
et dans les ardeurs
de leur incommensurable amour,
je veux en faire l'objet
de mes études ininterrompues
et de mes plus sublimes aspirations.

Tout est divin en *Jésus:*
je me tiendrai devant Lui,
dans ce respect profond
que Lui portent les anges et les saints
autour de son trône.
Tout est saint et infiniment parfait
en *Jésus:*
je m'abîmerai devant chacune
de ses perfections,
et je les aurai sans cesse
devant les yeux
pour les étudier et les contempler.
Tout est lumière et vérité en *Jésus:*
je rendrai mon esprit plus limpide

et plus clairvoyant,
par la pureté et le détachement
de ma vie,
afin de me mettre plus en état
de pénétrer profondément
dans cet abîme
des perfections éternelles.
Tout est amour en *Jésus:*
je raviverai continuellement
les ardeurs de mon coeur,
pour rendre plus étroite
et plus intime
l'union de ces deux amours
destinés à se confondre un jour
dans la lumineuse et amoureuse vision
de l'éternité.

Ah! qu'elle sera grande
ma béatitude,
lorsque je connaîtrai *Jésus*
tel qu'Il est,
sans ombre et sans voile!
Mais aussi qu'il est grand et divin
mon bonheur
de m'appliquer, dès cet exil,
à fixer mon esprit et mon coeur,
sur *Jésus,* la splendeur des cieux.

Qu'elle est sublime cette science
de *Jésus,*
dont chaque connaissance nouvelle

m'est un accroissement de perfection
et d'amour!
Que pourrais-je ambitionner
qui puisse me donner davantage
l'illusion du bonheur de la Patrie,
puisque cette étude divine
tient mon âme enchaînée à *Jésus*
qui est toute la béatitude des cieux.

Vraiment, ma vie est trop courte
pour acquérir cette science d'éternité
devenue la passion suprême
de mon âme.
Ô *Jésus,*
apprenez-moi à Vous connaître,
Vous, la seule science de toute vérité.
Enseignez-moi à Vous aimer,
pour Vous voir et Vous posséder
pendant toute l'éternité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec la permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Imiter Jésus, gage de sainteté

Je suis destiné au ciel,
sinon *Jésus* ne m'aurait pas créé.
Je dois devenir un saint,
sans quoi j'abuse des grâces
que *Jésus* m'a données.
La perfection n'est pas pour moi
quelque chose de facultatif
et laissé à mes caprices
et à mes fantaisies.
Lorsque *Jésus* m'a appelé à la vie,
Il m'a tracé une voie,
celle de la vertu,
et Il m'a fourni les moyens spirituels
d'y être fidèle.

Ce tendre Maître est tellement
soucieux
de mon bonheur et de ma perfection,
qu'Il n'a pas reculé
devant le plus grand des mystères,

et qu'Il s'est fait Homme
pour faire de moi un Dieu.
Sa Divinité, Il me l'a donnée
tout entière,
car Il l'a ineffablement unie
à notre pauvre humanité.

Pour m'assurer le salut éternel,
Il a donné sa vie.
Pour me faire vivre de Lui,
Il a inventé l'Eucharistie.
Pour me rendre semblable à Lui,
Il s'est fait le modèle
de toutes les vertus.
Pour m'obliger à marcher
sur ses traces,
Il m'a fait son disciple.
Pour m'exciter à devenir un saint,
Il m'a comblé de grâces
capables de me conduire
à la plus haute perfection.

Si je détournais les yeux de *Jésus,*
je m'avancerais aussitôt
dans les ténèbres.
Si j'abandonnais sa main
qui me conduit,
je m'exposerais à tomber
dans les abîmes et les précipices.
Si je cessais de Le suivre,
je deviendrais vite la proie

de mes ennemis.
Si pour accomplir mon devoir,
je ne recourais sans cesse à Lui,
je me priverais infailliblement
des secours qui me sont nécessaires.
Si pour pratiquer toutes les vertus,
je ne cherchais à L'imiter,
je me condamnerais
à n'avoir plus d'exemplaire à copier.

J'ai compris ces choses
et je les ai longuement méditées.
Ces réflexions m'ont été une lumière
et je ne les ai plus oubliées.
Puisque je dois devenir un saint,
et je le veux de toutes les ardeurs
de mon âme,
je ne puis y parvenir
si je ne m'évertue à contempler *Jésus*
et à retracer en moi toutes ses vertus.

Jésus a passé Lui-même
par les voies diverses où je m'avance
vers le ciel;
Il a connu les souffrances
que j'endure;
Il a été visité, comme moi,
par les difficultés et les tentations;
Il a rencontré l'injustice
et les persécutions;
Il s'est servi de tout

pour glorifier son divin Père;
Il a vécu de sacrifice et d'amour
et son plus grand bonheur
a été de donner sa vie pour le salut
des pécheurs;
Il ne s'est jamais plaint
et Il n'a jamais cessé d'aimer.

Quel modèle!
Quel gage de sainteté, que de L'imiter!
Avec quelle ardeur et quel amour
ne dois-je pas Le suivre
sur la route du calvaire
où se perfectionne la sainteté
des bienheureux
avant que *Jésus* Lui-même
les couronne dans la gloire.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux: Souffrir pour Jésus, besoin de l'amour crucifié

Depuis que je chemine dans la vie,
j'ai rencontré partout la souffrance.
Je l'ai vue s'attacher aux justes
et aux pécheurs,
et, comme tous les hommes,
j'ai dû lui donner asile chez moi
et en faire forcément ma compagne.
La souffrance
est une grande éducatrice;
j'ai beaucoup plus appris
en souffrant qu'en jouissant.
Aussi, je dois tant à la souffrance,
qui m'a purifié et enseigné,
que je comprends maintenant
de quel prix inestimable
elle est pour l'âme
qui veut s'en servir pour se sanctifier.

Souffrir purement et simplement,
parce qu'on ne peut faire autrement,
c'est souffrir d'une manière naturelle
et sans mérite pour le ciel.
Souffrir surnaturellement
en acceptant pieusement la souffrance,
parce qu'elle est l'acquit d'une dette
et qu'elle nous vient
miséricordieusement de *Jésus,*
c'est souffrir chrétiennement.
Souffrir joyeusement
et avec empressement,
en se servant de la souffrance
pour raviver son amour
et s'unir plus étroitement à *Jésus,*
c'est souffrir à la manière des saints
qui ne sont jamais plus heureux
que quand ils ont plus à souffrir.

Voilà ma souffrance à moi;
celle que je désire et que j'aime;
celle qui me met toujours *Jésus*
devant les yeux
et m'attache à Lui;
celle qui me donne tendrement *Jésus*
et me livre totalement à Lui.

En Le contemplant, je L'adore
comme l'Homme des douleurs
et je sens palpiter son coeur
ensanglanté

d'un amour qui n'est si grand
que parce qu'il est un amour crucifié.

Comment pourrais-je L'aimer
comme Il m'aime,
si je ne voulais pas Lui ressembler?
Comment pourrais-je Lui faire croire
à mon amour,
si cet amour ne me coûtait
des larmes et du sang
pour le Lui prouver?
Comment n'éprouverais-je pas
un besoin intense de redire sans cesse
à *Jésus*
mon bonheur de souffrir
autant que d'aimer,
si en vérité je n'aspire point
à un amour égal
à l'amour qui me L'a livré?

Aimer *Jésus,*
c'est digne d'envie
et souverainement doux.
Aimer *Jésus* en souffrant,
c'est plus suave encore,
car c'est crucifiant.
Aimer par *Jésus,*
c'est teinter son amour de sacrifice
et de souffrance.
N'aimer que *Jésus,*
c'est ambitionner un amour

qui ne se peut satisfaire
que dans la souffrance.
Autrefois, j'aimais pour jouir;
aujourd'hui, j'aime pour souffrir.
Jésus seul sait combien j'aspire
à souffrir pour Lui.
Je ne veux rien faire sans amour;
que je serais heureux
si je ne pouvais rien faire sans souffrir.

Ô *Jésus,* Vous voyez mes désirs,
Vous connaissez les saintes audaces
de mon amour.
C'est Vous qui les avez fait naître,
c'est à Vous à les satisfaire.
Ah! daignez m'aimer assez
pour me faire la grâce
de souffrir et de mourir pour Vous.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Faire la volonté de Jésus, unique désir de l'âme abandonnée

Jésus s'est approché de moi,
et Il m'a ravi.
Jésus m'a fait entendre des paroles
de vie,
et Il m'a attaché à Lui.
Jésus m'a montré la voie
qui conduit au ciel,
et Il m'y a amoureusement entraîné.
Jésus s'est révélé à mon intelligence,
et sa Beauté m'a captivé.
Jésus a daigné pénétrer
dans mon coeur,
et son Amour m'a embrasé.
Jésus s'est fait le tout de mon âme,
et sa Plénitude m'a rassasié.
À mesure que *Jésus* s'avançait,
je m'éloignais du monde.

Selon que *Jésus* se manifestait,
j'accourais et Le suivais.
Plus *Jésus* s'emparait de mon âme,
et plus je voyais la lumière m'envahir
et l'amour me remplir.
Lorsque *Jésus* eut exercé sur moi
son plein empire,
je me trouvai livré et abandonné
en la possession
de mon divin Bien-Aimé.

Tout ce qui n'est pas *Jésus*
ne me dit plus rien.
Tout ce qui ne s'harmonise pas
avec les desseins de *Jésus*
n'a pour moi aucun attrait
ni aucune valeur.
Tout ce qui ne me fait pas entendre
la voix de *Jésus,*
n'a aucune mélodie qui me charme.
Tout ce qui ne m'exprime pas
les désirs et les volontés de *Jésus*
me laisse froid et indifférent.

Ce dont j'ai besoin,
c'est de présumer les désirs de *Jésus*
pour les satisfaire.
Ce qui m'est indispensable,
c'est de connaître les volontés
de *Jésus*
pour y conformer ma vie.

Comme il ne me reste plus
de préférences
et d'ambitions personnelles,
je n'ai plus d'autre boussole
pour m'orienter
que les désirs de *Jésus,*
ni d'autre lumière pour m'éclairer
que les volontés de *Jésus.*

Tout ce qui se présente chaque jour,
je l'accepte et je l'aime,
parce que j'y vois la volonté de *Jésus.*
Tout ce que m'offre la condition
de mon état,
ainsi que l'imprévu des événements,
je le veux et je m'en sers
pour faire la volonté de *Jésus.*

Tout ce qui m'arrive de contre-temps,
de soucis et de souffrance,
je le vois ensoleillé de la volonté
de *Jésus,*
et je m'applique à m'y soumettre
fidèlement,
parce que *Jésus* le veut ainsi
et que je n'ai point d'autre volonté
que la sienne.

Quel bonheur est le mien!
Quelle paix dans mon saint abandon!
Je ne vois plus rien qu'en *Jésus,*

je ramène tout à *Jésus,*
et cela me suffit.
Je ne m'inquiète jamais
de quoi que ce soit,
parce que je sais que *Jésus*
s'occupe de tout,
et je m'abandonne à son bon plaisir.
Je ne cesserai de croire
à l'amour de *Jésus,*
que quand *Jésus* ne sera plus *Jésus.*
Je ne cesserai de me nourrir
de ses saintes et adorables volontés,
que quand Il aura cessé
de me les manifester.
Je ne cesserai de m'abandonner
à son amour,
que quand je n'aurai plus de coeur
pour L'aimer.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Consoler Jésus, divine ambition de l'amitié

Que j'adore *Jésus*
en m'abîmant à ses pieds,
c'est justice;
car c'est Lui qui m'a créé.
Que j'aime *Jésus,*
après en avoir été tant aimé,
c'est un devoir;
car c'est Lui qui m'a racheté.
Que je rende gloire à *Jésus,*
qui m'attend dans l'éternité,
c'est une reconnaissance;
car c'est Lui qui sera ma récompense
et ma félicité.
Mais que je veuille Lui rendre
des devoirs d'amitié,
c'est peut-être trop osé,
et comment le justifier?

Pourtant, pour m'excuser,
je repasse la vie mortelle de *Jésus,*
et je vois qu'Il a traité les hommes,
même les plus petits
et les plus humbles,
avec tant de condescendance
et de bonté,
que je ne suis pas étonné
qu'on Lui ait reproché d'être l'ami
des publicains et des pécheurs.

Je L'entends dire tout haut
qu'Il tient à nous traiter
comme des amis,
parce qu'Il n'a pas de secret
pour nous.
Je L'observe appelant les foules
à venir à Lui, avec confiance,
pour qu'Il les soulage,
les console et les fortifie,
comme seul un coeur d'ami sait le faire.

Mais ce qui surpasse
toutes les paroles,
c'est l'éloquence de la Présence
adorable de *Jésus*
au Très Saint Sacrement de l'autel.
Jamais ami n'a donné
autant de preuves d'amitié,
jamais ami n'a sollicité
avec autant d'insistance

la confiance de l'amitié.
Jamais ami n'a poussé plus loin
les témoignages de l'intimité.

Oh! oui, *Jésus* est mon divin ami,
et je veux L'aimer à ce titre
tout aussi bien qu'en tant que Dieu
et que Verbe Incarné.
Jésus est mon tendre ami,
et je veux Le traiter
avec la même tendresse d'amitié.
Jésus est mon fidèle ami,
que l'amitié a maintenu à mes côtés
et qui m'invite constamment
à de doux colloques
et à des agapes quotidiennes
au Sacrement des divines intimités.

Parce que *Jésus* s'est fait mon ami,
j'ai le droit de Le consoler.
Parce qu'Il a besoin d'être consolé,
c'est à moi que revient le devoir
d'être pour Lui un ami
et un consolateur.
Parce que son amitié est méconnue
de la masse des hommes,
je dois redoubler d'ardeur
pour faire contrepoids
à cette incompréhensible indifférence
en Le consolant par mon amour
et la sainteté de ma vie.

Ô *Jésus,*
les pécheurs qui actuellement
Vous offensent
ne sont pas les seuls à blesser
votre divine amitié;
moi aussi je Vous ai fait pleurer
et j'ai trahi les droits sacrés
de l'amitié.
Que ne puis-je Vous consoler
autant que je Vous ai fait souffrir!
Sur chaque larme
que je Vous ai fait verser,
je dépose
un respectueux et tendre baiser
d'une amitié repentante
qui a juré de toujours Vous aimer
afin de toujours Vous consoler.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Glorifier Jésus,
devoir sacré

Il y a bien des joies sur la terre;
mais aucune n'atteindra jamais
celle de connaître *Jésus* et de L'aimer.
Il y a bien des devoirs à accomplir;
mais le plus beau et le plus doux
de tous,
sera toujours celui de servir *Jésus*
et de le glorifier.
Que je sois tenu d'étudier *Jésus*
pour le connaître,
c'est une vérité essentielle,
puisque je suis fait pour le ciel
et que sa connaissance,
c'est la vie éternelle.
Que je doive aimer *Jésus,*
c'est une vérité impérieuse,
puisque je suis fait pour le bonheur,
et qu'il n'y en a pas
de véritable et de stable

en dehors de l'amour de *Jésus*.
Que je sois appelé,
par vocation divine,
à glorifier *Jésus,*
c'est une inestimable nécessité
qui tient à ma nature
et à ma destinée.

Si *Jésus* ne m'avait fait pour Lui,
Il ne m'aurait pas créé,
puisqu'Il est Lui seul
la raison d'être
de toutes les oeuvres de ses mains.
Si *Jésus* n'avait voulu
tirer sa gloire
de la vie qu'Il m'a donnée,

Il m'aurait laissé dans le néant,
puisque c'est le but
qu'Il s'est proposé
en me créant à son image
et à sa ressemblance.
Il y a donc des lois souveraines
qui s'imposent rigoureusement à moi
et que je ne puis transgresser
sans une grave infidélité.

Puisqu'il a plu à *Jésus*
de trouver sa gloire dans mes vertus,
mon bonheur doit être
de travailler à me sanctifier.

Puisque *Jésus* se complaît
à me voir Le suivre et L'imiter,
je dois me montrer toujours
fort et généreux,
pour qu'Il se reconnaisse en moi
et en soit glorifié.
Puisque *Jésus* m'a doté
d'une intelligence
capable de Le connaître,
je m'en servirai pour Le glorifier
par la science que j'en aurai.

Puisque *Jésus* m'a fait un coeur
sur le modèle du sien,
et que L'aimer
c'est la plus grande glorification
qu'Il puisse recevoir des âmes
qu'Il a créées,
je ferai de l'amour
la sublime ambition de toute ma vie.
Puisque *Jésus* m'a donné
une volonté
afin d'avoir le mérite
de la mettre en harmonie
avec la sienne,
pour qu'ensemble elles participent
à une commune glorification
dans la Patrie,
je ne voudrai en tout
que ce que veut *Jésus,*

sûr de toujours Le glorifier
si ma foi et mon amour
me le montrent partout
et me gardent dans la fidélité.

Maintenant que je sais
que je puis si facilement
glorifier *Jésus,*
je croirai en Lui pour L'aimer,
je L'aimerai pour me sanctifier.
Je me sanctifierai pour le posséder.
Je le posséderai pour Le glorifier
et je ferai de sa gloire
ma béatitude
et mon éternité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE ENGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
S'abandonner à Jésus, secret de sainteté

J'ai foi en *Jésus,*
et c'est pourquoi je L'ai suivi.
J'aime *Jésus,*
et c'est pourquoi je me suis attaché
à Lui.
Je ne veux que *Jésus,*
et c'est pourquoi je me suis donné.
Jésus et mon âme,
ce n'est plus la terre,
puisque tout ce qui est terrestre
en a été banni.
Jésus et mon âme,
c'est un ciel;
un ciel que j'habite
et où *Jésus* demeure.
Le bonheur qui luit et règne
dans la céleste Patrie
est descendu dans mon âme
en même temps que *Jésus* y est entré.

Et *Jésus,* que mon amour a attiré,
a daigné s'y plaire,
et Il y est resté.

C'est alors qu'ont commencé
les divins colloques
que *Jésus* a multipliés
et qui m'ont enivré.
C'est à leur suite
que *Jésus* s'est révélé
et que mon coeur s'est embrasé.

Dans la claire vision
de mon *Jésus,*
j'ai vu s'évanouir
tout ce qui est terrestre et créé.
J'ai entrevu la voie d'amour
et de sacrifice
que *Jésus* me montrait
comme étant la seule que désormais
je devais suivre.
Et décidé plus que jamais
à devenir un saint,
j'enchaînai *Jésus* dans mon coeur,
je mis sa croix sur mon sein
pour en fermer l'entrée,
et je m'élançai dans l'arène
où se façonnent les saints
dans l'amour et la souffrance.

Abandonné à *Jésus* sans retour,

je Le laisse m'inspirer et me conduire.
Quand tout va bien,
je me repose en Lui
et je ne pense qu'à L'aimer.
Quand le ciel de mon âme
s'assombrit,
je Le regarde et Il y fait
la lumière.
Quand l'ennemi s'approche
sournoisement
pour me surprendre,
j'appelle *Jésus* au secours
et Il déjoue ses plans.

Quand la vue de mes faiblesses
est sur le point de m'abattre
et de ralentir ma marche,
j'éveille *Jésus* qui dort
dans mon coeur
et Il rétablit aussitôt le calme
et la paix.
Quand, trompé par la lassitude
de la vie,
je sens que mon amour faiblit,
oh! alors, tout éperdu,
je crie à *Jésus* de ne pas bouger
dans mon coeur refroidi
et que je vais vite le réchauffer.

Ah! qu'il est puissant
cet abandon total de mon âme

à *Jésus,* mon Bien-Aimé!
Qu'il est pacifiant et réconfortant,
pour faire taire ainsi
tous les bruits qui voudraient
la troubler!
Qu'il est sanctifiant
par la foi qui l'illumine
et par l'amour qui l'alimente
et le nourrit!
Vraiment, pour être saint
il n'y a qu'à s'abandonner.
Pour s'abandonner,
il n'y a qu'à aimer.
Pour aimer, il n'y a qu'à mettre
tout son bonheur en *Jésus*
et à s'en contenter.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Pourquoi je suis heureux: Demeurer en Jésus, enivrante intimité

Le jour où, pour la première fois,
j'entrevis *Jésus* dans le lointain,
j'éprouvai une impression
indéfinissable.
Une lumière nouvelle
semblait avoir lui au firmament
de mon âme;
des sentiments plus vifs de joie
et de bonheur
animaient tout mon être.
Sans voir, je croyais.
Sans comprendre, j'aimais.
Sans le vouloir, je me donnais.
Il n'en fallait pas davantage
pour piquer ma curiosité,
et je résolus d'aller à la rencontre
de cet aimant puissant qui m'attirait
et de ce foyer d'amour qui déjà
me brûlait.

No 159

La connaissance fut bientôt faite,
car *Jésus* a de ces accents pénétrants
qui charment et qui captivent;
de son Coeur s'échappent des flammes
qui se convertissent vite en incendie;
de tout son être rayonne
une telle force d'attraction
qu'il est impossible de résister.
J'allais m'abîmer à ses pieds,
lorsqu'Il me releva plein de bonté.

À Le voir
si tendre et si miséricordieux,
j'eus comme le désir
de me jeter dans ses bras;
mais Lui me prévint délicieusement
et, m'ouvrant tout grand son coeur,
Il m'invita à y entrer.
Une fois entré, je n'en voulus
plus sortir
et j'y suis demeuré.
L'hymen divin était consommé:
nous nous étions donnés
l'un à l'autre,
et c'était pour l'éternité.

Maintenant que je réalise
mon bonheur,
je m'en enivre et j'en vis.
C'est *Jésus* qui l'a voulu;
et je comprends que pour jouir ici-bas

de la félicité des élus,
ce tendre Maître veuille faire
de son Coeur
la demeure permanente des heureux
qu'Il a choisis.

Ce n'est pas à distance
que nous nous voyons;
nous sommes tellement près
l'un de l'autre,
que *Jésus* se voit en moi
et que je me vois en Lui.
Notre esprit fixe les mêmes vérités,
notre coeur brûle des mêmes feux,
nos désirs se confondent
dans la même volonté.
C'est l'intimité de lumière
et d'amour
dans tout ce qu'elle a de plus divin
sur la terre.

Ah! qui donc m'arrachera jamais
à la possession de mon Bien-Aimé!
Quelle puissance sur terre
pourra me séparer
de cet ineffable *Jésus*
à qui j'appartiens pour l'éternité!
Quel amour pourra jamais
remplacer le sien!
Quelle jouissance osera jamais
se comparer à la mienne!

Quel bonheur,
autre que celui du ciel,
égalera jamais dans l'exil
les ineffabilités de délices
dont mon coeur est submergé!
Non, mon bonheur n'est pas
une folie,
mais une réalité.

Je consens à passer pour un exagéré
et peut-être un exalté;
mais j'aime cette exaltation d'amour
qui me fait mourir à tout le créé
pour demeurer en *Jésus,*
y vivre et y mourir.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Se contenter de Jésus, délicieuse plénitude

Par cela seul que je m'approche
de *Jésus*
et que je m'expose
à ses divins regards,
je suis heureux.
Lorsque je contemple *Jésus*
pour Le mieux connaître,
mon bonheur s'accroît
et je n'aspire plus qu'à L'aimer.
Mais lorsque je vois qu'à son tour
Jésus m'aime
et se plaît à agir divinement
dans mon âme,
mon bonheur n'a plus de bornes
et je sens que c'est *Jésus* Lui-même
qui prend possession de moi
et me fixe en Lui.

Je comprends maintenant
ce que nous dit saint Jean:

«que nous avons tous reçu
de sa plénitude.»
Après cela, il n'y a plus rien
à espérer:
tout nous a été donné.

Il n'y a plus rien à recevoir:
Jésus a rempli l'âme
de tout ce qu'elle pouvait contenir.
Il n'y a plus rien qui puisse avoir
pour moi d'attrait:
je possède la plénitude de tout
ce qui peut me rendre heureux.

Plénitude de science pour mon esprit
qui vit en pleine lumière
et qui se nourrit de vérité.
Plénitude d'amour pour mon coeur
qui trouve en *Jésus*
le foyer de l'éternelle charité.
Plénitude de perfections
pour mon âme
que *Jésus* appelle à la sainteté
et qui ne peut pratiquer aucune vertu
qu'elle ne l'ait d'abord puisée
dans le divin modèle
qu'elle doit imiter.
Plénitude de sagesse et d'énergie
pour ma volonté,
qui ne peut se maintenir
généreuse et fidèle

qu'en raison de son adhésion
au bon vouloir de *Jésus,*
son Bien-Aimé.

En vérité, délicieuse plénitude
qui prend sa source en *Jésus*
et que rien ne pourra jamais diminuer.
Lumineuse plénitude,
qu'irradient dans l'âme
les rayons de l'éternelle vérité.
Amoureuse plénitude,
qui consume le coeur de charité
sans jamais s'épuiser.
Divine plénitude,
qui se suffit à elle-même,
mais qui se plaît à se déverser
dans les bienheureux de la terre
comme dans les élus du ciel.

Me contenter de *Jésus!*
Quels mots magiques
pour une âme qui a compris
ce qu'est la sainteté!
Quelle solution admirable
à tous les problèmes de la spiritualité!
Quelle simplification merveilleuse
de tous les moyens de perfection!
Quel bonheur assuré
dans toutes les joies où il plaira
à *Jésus*

de me faire passer!
Quel idéal de paix et d'abandon,
pour traverser courageusement
la vallée des larmes
et parvenir à l'éternelle béatitude!

Me contenter de *Jésus,*
quoi qu'il m'arrive.
Me contenter de *Jésus*
et ne désirer que Lui.
Me contenter de *Jésus*
et tout sacrifier pour Lui.
Me contenter de *Jésus*
et tout trouver en Lui.
Me contenter de *Jésus*
et ne plus goûter que Lui.
Bienheureuse plénitude.
Divine béatitude.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Vivre pour Jésus, ivresse divine

La vraie vie,
c'est la vie de la grâce.
La vie qui rend heureux,
c'est la vie de la vertu.
La plénitude de la vie,
c'est la vie de *Jésus* dans l'âme
et la vie de l'âme en *Jésus.*
Si j'ai été si heureux au service
de *Jésus,*
c'est que j'ai compris
ces grandes vérités,
et que j'y ai conformé ma vie.
Si aux heures difficiles de la vertu,
la tristesse n'a pas complètement
endeuillé mon âme,
c'est que cette lumière de vérité
y a lui suffisamment pour m'éclairer.
Si, pour combattre ma nature,
le monde et le démon,

j'ai conservé assez d'énergie
pour ne point me décourager,
c'est que *Jésus* se tenait à mes côtés
pour m'assister et me fortifier
avant de me couronner.

C'est pour *Jésus* que j'ai lutté,
c'est pour *Jésus* que j'ai peiné,
c'est pour *Jésus* que je me suis sacrifié,
c'est pour *Jésus* que j'ai voulu,
coûte que coûte, me sanctifier.
Aussi, ma récompense a été grande,
car j'ai trouvé un bonheur indicible
à ne voir en tout que *Jésus,*
à soupirer ardemment vers Lui,
à m'offrir sans cesse à Lui,
pour Lui plaire et pour Le glorifier.
Plus je me renonçais,
et plus je me sentais aimé.
Plus je L'aimais,
et plus je voulais encore L'aimer.
Plus je Le possédais,
et plus mon coeur en était embrasé.
Plus je me tenais uni à Lui,
et plus j'en étais divinement enivré.

C'en est fait depuis longtemps,
ô doux *Jésus* de mon coeur.
Vous le savez, je n'aime plus que Vous
et je ne veux plus vivre

que pour Vous.
Pour ne plus considérer
les choses de la terre,
je me plairai à Vous admirer
et à Vous contempler.
Pour ne plus laisser entrée
dans mon coeur
aux vains plaisirs de ce monde
et aux affections éphémères
des créatures,
je le barricaderai
contre toutes les atteintes de la vanité,
et je le renfermerai dans le vôtre,
pour Vous aimer Vous seul
sans partage et sans retour.
Pour ne plus m'exposer à Vous déplaire
en me recherchant moi-même
ou en mettant quoi que ce soit
en parallèle avec Vous,
je me redirai sans cesse
que je ne suis plus à moi, mais à Vous,
et, en tout et partout, non seulement
je Vous donnerai la préférence,
mais je me rappellerai qu'en vérité
il n'y a que Vous
et que je n'ai de raison d'être
que pour Vous.

Oh! quelle vie est la mienne
depuis que *Jésus* seul vit en moi!

Quel bonheur est le mien
depuis que je suis mort à tout
et que je ne vis que pour *Jésus!*
Au ciel, le bonheur des élus
est sans fin,
parce que c'est dans l'éternité
que se perpétue la vie en *Jésus,*
leur béatitude.
Sur la terre, le bonheur des saints
est de même nature,
puisqu'il ne prend sa source
et ne se perfectionne qu'en *Jésus,*
pour qui seul ils vivent
et sont prêts à mourir.
Le temps et l'éternité se confondent
en *Jésus.*
Vivre pour Lui, c'est déjà le ciel!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Pourquoi je suis heureux:
Mourir pour Jésus,
couronnement
de l'amour

Depuis que je connais *Jésus,*
je L'aime.
Depuis que j'ai appris à L'aimer,
je n'ai cessé de Le désirer.
En Le désirant, j'en ai fait
l'unique objectif de ma vie,
et Il a fait mon bonheur.
En Le contemplant,
j'ai concentré en Lui tout mon être
et Il est devenu
la passion de ma vie.
Souvent je me suis dit
qu'en réalité il ne peut y avoir
de vrai bonheur ici-bas
que si l'on vit pour *Jésus;*
et j'ai pensé avec raison
que le choix des âmes que fait *Jésus*
pour se les consacrer

de mes forces et de ma vie,
pour autre chose que pour aimer *Jésus,*
Lui plaire et faire sa volonté.
Puisque ma vie du temps
n'est qu'un acheminement
à ma vie éternelle,
c'est *Jésus* seul qui doit la remplir
et la féconder de son amour.
Puisque ma mort ne sera
qu'un passage
du temps à l'éternité,
c'est donc encore pour *Jésus*
que je dois mourir,
comme c'est pour Lui seul
que je dois vivre.

Tout ce que je fais pour *Jésus*
dans l'exil,
je devrai le retrouver dans la Patrie.
Tout l'amour qui me fait vivre
pour *Jésus,*
doit également me faire mourir
pour Lui.
Toute la gloire
que daigne prendre *Jésus*
dans les vertus que je pratique
et dans les sacrifices
que je Lui offre sans cesse,
Il devra en trouver un couronnement
dans la mort

et les faire vivre de son amour
est vraiment mystérieux
et ne peut s'expliquer
que par un surcroît de miséricorde
à leur égard.

Pourquoi, en effet, avoir été aimé
plus que les autres?
Pourquoi avoir été l'objet
de telles attentions divines?
Oui, je puis m'écrier:
Jésus m'a trop aimé.
Dès lors, comment pourrais-je
ne pas L'aimer à mon tour,
et L'aimer comme Il m'a aimé?
Mon amour doit prendre
toute mon âme
et s'étendre à tous les instants
de ma vie.
Pour *Jésus* seul je dois respirer
et m'épuiser.
Pour *Jésus* seul je dois souffrir
et travailler.
Pour *Jésus* seul je dois me renoncer
et me sanctifier.
Pour *Jésus* seul je dois vivre
et mourir.

Puisque tout en moi est à *Jésus,*
je n'ai pas le droit de distraire
une parcelle de mon temps,

que j'accepterai généreusement
pour Lui plaire,
et dans l'excès d'amour
qui me fera exhaler mon dernier soupir.
Vivre d'amour,
quel ciel sur terre!
Mourir d'amour,
quelle purification de toute une vie
et quelle entrée dans la béatitude!

Ô *Jésus,* faites que votre amour
me rende saint;
faites que ma vie soit
un accroissement constant d'amour;
faites que ma mort soit un dernier acte
de parfait amour
qui m'introduise dans la béatitude
pour Vous aimer
dans les siècles des siècles.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Sujets de la neuvième série:

Pourquoi je suis heureux:

145. Penser à Jésus, vraie suavité.
146. Chercher Jésus, possession assurée.
147. Aimer Jésus, ciel anticipé.
148. Être aimé de Jésus, divine félicité.
149. Appartenir à Jésus, douce sécurité.
150. Suivre Jésus, lumière et vérité.
151. Écouter Jésus, assurance de fidélité.
152. Étudier Jésus, science d'éternité.
153. Imiter Jésus, gage de sainteté.
154. Souffrir pour Jésus, besoin de l'amour crucifié.
155. Faire la volonté de Jésus, unique désir de l'âme abandonnée.
156. Consoler Jésus, divine ambition de l'amitié.
157. Glorifier Jésus, devoir sacré.
158. S'abandonner à Jésus, secret de sainteté.
159. Demeurer en Jésus, enivrante intimité.
160. Se contenter de Jésus, délicieuse plénitude.
161. Vivre pour Jésus, ivresse divine.
162. Mourir pour Jésus, couronnement de l'amour.

CONGREGATIO FRATERNITATIS SACERDOTALIS
LAUDETUR JESUS SACERDOS